

Star Trek classique
Saga Trekienne 7
Un Klingon nommé Kirk



Un Klingon nommé Kirk
par Cécile Rand

Jim jura avec conviction en employant un mot qui ne figurera jamais dans aucun dictionnaire de Standard. Il avait puisé dans sa mémoire fidèle un terme grossier dont les Klingons n'étaient pas avarés. Cela lui paraissait particulièrement adapté à la situation bien que les trublions de l'Empire voisin de la Fédération n'aient, à sa connaissance, rien à voir dans le piège qui s'était refermé sur l'équipe d'exploration téléportée sur la planète Xanthia 2.

En faisant un grand effort pour ne pas laisser éclater la colère qui l'étouffait, le Capitaine réussit à dire d'une voix étonnamment calme. " Quel est le débile mental qui a choisi les coordonnées de ce site pour servir de base de départ à notre expédition ? "

Spock leva un sourcil, étonné, et répondit. " L'ordinateur du vaisseau a sélectionné cet endroit. Il y avait détecté une prairie tout à fait accueillante. "

- " Vous appelez ça, une prairie ? C'est une opinion à laquelle je n'adhère pas. " Reprit le Capitaine furieux, ses yeux noisette avalent pris une couleur proche de l'acier.

McCoy intervint à son tour dans la conversation en s'adressant au Vulcain. " Ce n'est pas parce que vous êtes un ordinateur vivant qu'il faut faire une confiance aveugle à cette machine diabolique. Voyez dans quel borbier elle nous a foutus ? "

Cette dernière dénomination du lieu où ils étaient convenait mieux qu'aucune autre pour décrire l'endroit où les atomes du trio d'officiers et des trois hommes de la sécurité venaient de reprendre forme, humaine, pour cinq d'entre eux et Vulcain, pour Spock. Ils étaient dans un marécage !

Jim s'aperçut qu'ils s'enfonçaient tous rapidement dans la boue qui semblait vouloir les avaler. Il porta son communicateur à ses lèvres et lança un ordre péremptoire à Kyle. " Lieutenant ! Urgence absolue. Remontez-vous immédiatement ! " Le scintillement de l'appareil ne tarda pas à rassurer les explorateurs malchanceux déjà enlisés jusqu'à mi-cuisse.

* * * * *

Ils se retrouvèrent sur les plots de la plate-forme du téléporteur de l'Enterprise. L'Australien regardait, bouche bée, les silhouettes aux pantalons et bottes dégouttants de boue. Une odeur fétide agressa les narines de tous.

- " C'est pire que dans un Oiseau de Proie plein de Klingons en rut. Ça cogne, ça schlingue ! La trouillotte ! " Cria McCoy.

- " Quel vocabulaire fleuri, Docteur ! " Dit le Vulcain d'une voix mordante.

Sans lui répondre directement, le Géorgien continua en s'adressant au Capitaine. " Je comprends maintenant pourquoi vous avez juré en Klingon. C'était la chose la plus logique à faire. "

- " Je ne vois rien de logique là-dedans et vous auriez pu qualifier de méphitique l'odeur de cette boue sans nous abreuver de tous ces mots horriblement triviaux. " Reprit Spock.

Kirk descendit les deux marches de la plate forme. Il s'assit alors sur le rebord de celle-ci et éclata de rire. Il rit à perdre haleine pendant une bonne minute. " On devrait prendre un hologramme de notre retour victorieux. " Dit-il en hoquetant quand il eut un peu repris son souffle. Enfin calmé, il avisa le spécialiste du téléporteur. " Merci d'avoir été aussi rapide, Monsieur Kyle. Continuez dans cette voie et appelez le service de nettoyage. Des jets d'eau et des brosses feront l'affaire. " Il se retourna vers ses compagnons d'infortune. " N'allons pas plus loin. Ce n'est pas la peine de saloper davantage le navire ! "

- " Tous les parfums de l'Arabie ne pourront nous purifier. " Fit remarquer le Docteur.

- " Laissez donc dormir en paix Lady McBeth. Vous n'êtes pas chargé de faire la réclame pour une lessive. Shakespeare et les mots décrivant l'odeur que nous avons ramené comme seul trophée de cette expédition ne vont vraiment pas ensemble. " Répondit Kirk dont la patience était mise à rude épreuve par ses deux amis.. . et il n'avait vraiment pas besoin de ça en ce moment. Il était à deux doigts de piquer une colère mémorable !

Quelques minutes plus tard, les préposés au service de nettoyage s'en donnaient à cœur joie, ils aspergeaient copieusement les six explorateurs malchanceux. Quand le plus gros de la boue eut disparu de leur tenue, les victimes de ce traitement de choc enlevèrent bottes et pantalons qu'ils jetèrent en tas dans un coin de la pièce.

- " Allez nous chercher des serviettes et des uniformes secs, ordonna alors Jim à l'un des hommes qui venaient de les nettoyer. "

Celui-ci obéit avec célérité tandis que les autres faisaient disparaître toute trace de saleté dans la pièce à grands coups de flaubert. Jim soupira d'aise en séchant sa blonde chevelure, puis, il enfila un uniforme sans tache mais McCoy se chargea de jeter une ombre sur sa bonne humeur retrouvée.

- " Tous à l'infirmerie pour une visite de contrôle. Qui sait si nous n'avons pas rapporté d'autres souvenirs de Xanthia ? Une visite médicale approfondie nous donnera la réponse. "

Kirk ouvrait la bouche pour protester tandis qu'un sourire narquois naissait sur les lèvres de Kyle. Ce dernier savait combien le chef de l'Enterprise abhorrait ces visites. McCoy s'en aperçut et continua, vindicatif, " Et cette mesure s'applique à tous ceux qui ont été en contact même indirect avec nous." L'Australien perdit tout envie de plaisanter.

- " Bones, vous exagérez ! Examiner les téléportés, d'accord ! Vous avez le pouvoir de nous faire subir cette visite. C'est votre droit et votre devoir mais

attendez au moins de savoir si nous sommes contagieux avant d'empoisonner aussi les malheureux qui nous ont secourus. " Dit Jim d'un ton sévère, je ne vous savais pas rancunier. " Ajouta-t-il à mi-voix au seul bénéficiaire de McCoy.

Le Géorgien grommela. " Peut-être est-ce un effet secondaire dû au traitement que nous avons subi ? "

- " Les bains de boue sont bons pour les rhumatismes. " Reprit Spock d'un ton sentencieux tandis que la petite troupe sortait de la salle de téléportation pour se diriger vers l'infirmierie.

- " Oh ! La ferme ! " Aboya Kirk qui commençait vraiment à perdre patience. Heureusement que les trois hommes de la sécurité ne disaient rien, Il continua. Le premier qui se permet de faire une autre réflexion sur ce sujet sera mis aux arrêts de rigueur !

- " Bien, Monsieur ! " Dirent en cœur ses cinq compagnons.

Quand le Capitaine employait ce ton, tous sentaient que le temps était à l'orage.

La visite médicale n'ayant pas révélé de maladies transmissibles, Jim donna un coup de poing rageur sur l'intercom mural. Il tenait à rassurer tout de suite Kyle et les hommes de l'équipe de nettoyage. Il appela ensuite Uhura.

Elle répondit. " J'allais justement vous contacter, Monsieur. L'Amiral Morrow veut vous parler. "

- " J'arrive. Kirk, terminé. " Dit Jim en coupant le circuit. Qu'est-ce qu'il peut bien me vouloir ? " Se demanda-t-il mentalement mais il dit seulement à son Second. " Venez, Spock. " McCoy s'apprêtait à les suivre et Kirk l'arrêta d'un geste de la main.

- " Pas vous, Bones ! Je veux votre rapport dans une heure. Il figurera en bonne place, si toutefois l'Amiral me laisse le loisir de le mettre à jour, dans le journal de bord ! "

Le Docteur leva les yeux vers le ciel et s'exclama. Croyez-vous qu'il va nous demander de retourner sur Xanthia ? Une fois suffit.

- " Pourquoi le ferait-il, grands Dieux ! " Répondit Jim en franchissant la porte de l'infirmierie.

* * * * *

Quand il se fut installé sur le siège de commandement que Scott venait d'abandonner, le Capitaine se tourna vers Uhura. " Reliez-moi à l'Amiral, sur l'écran central, Lieutenant ! "

La jeune femme obéit et tous virent apparaître la figure sévère du chef de Starfleet. Celui-ci s'adressa à Jim d'un ton dépourvu d'aménité. " Commodore Kirk, il y a une plainte contre vous ! "

L'étonnement du commandant de l'Enterprise n'était pas feint. " A quel sujet, Amiral ? "

- " Vous avez violé l'espace de Xanthia 2 à plusieurs reprises. Le gouvernement de cette planète exige qu'on vous livre à eux pour répondre de nombreux crimes. Xanthia appartient à la Fédération ! "

L'étonnement succéda à la stupéfaction chez Kirk. " Ca alors, c'est la meilleure! Je rentre à peine d'un premier essai raté d'exploration de ce monde où nous n'avions détecté aucune trace de vie intelligente. Notre groupe d'intervention au sol s'est trouvé dans un marécage putride et nous n'avons eu que le temps de demander au préposé du téléporteur de nous sortir de là avant que nous ne périssions enlisés dans une boue fétide. Voilà tout ce qu'on peut me reprocher, Amiral. "

Morrow ne retrouva pas pour autant sa sérénité.

- " Commodore, il est spécifié dans la plainte que nous ont adressée les Xanthiens qu'ils demandaient le Klingon Mirh qui a commandé en plusieurs occasions l'invasion de leur planète et y a commis des déprédations inadmissibles. "

Jim retint avec peine un autre juron et se défendit comme un diable de cette accusation. " Croyez-vous que l'unique téléportation de six personnes puisse être considérée comme une armée d'invasion ? "

- " Le message envoyé par Xanthia 3 ne spécifie pas le nombre des assaillants. Je vais me remettre en rapport avec les autorités de ce monde mais préparez-vous tout de même à vous téléporter, seul, sur la planète. C'est un ordre direct, Commodore. "

Jim comprit alors qu'il était dans une situation très critique. Il ne laissa rien paraître de son appréhension et demanda à Uhura si elle avait pris note de l'endroit où on l'attendait quand Morrow lui eut dit. " Voilà les coordonnées indiquées par les Xanthiens. Starfleet, terminé ! "

- " Vous n'allez pas obéir à cet ordre idiot. " Répondit la jeune femme.

- " Je ne peux m'y soustraire. C'est un ordre direct, vous l'avez entendu aussi bien que moi. " Dit seulement Kirk.

Il avait envie de hurler sa rancœur mais il se contint. Il se leva, descendit de son siège de commandement et répéta sa demande. " Avez-vous ou non ces coordonnées ? "

- " Oui, Monsieur. "

Le plus grand silence régnait sur la passerelle.

- " Spock, vous avez le commandement. " Dit-il au Vulcain. Puis, Il se dirigea vers l'ascenseur.

* * * * *

Tandis qu'il descendait vers la salle de téléportation, il réfléchissait. Comment Starfleet pouvait-elle traiter ainsi l'un de ses Capitaines? Il ne connaissait pas l'Amiral qui venait de lui dicter une conduite d'autant plus dure qu'elle ne répondait pas à la façon dont Il comprenait les rapports entre un Capitaine de vaisseau spatial et les peuples rencontrés au cours des explorations ?

Tout se passait en dehors de lui et on lui ordonnait seulement de se livrer sans même lui expliquer pourquoi il n'avait pas droit au chapitre. Dans de telles circonstances, il aurait pu au moins avoir pour interlocuteur le Grand Amiral Nogura mais celui-ci n'avait pas daigné se montrer et avait confié cette sale besogne à un sous ordre, ce Morrow, qu'il ne connaissait pas. Il cherchait en vain dans ses souvenirs et ne trouvait rien. Il n'avait jamais vu auparavant cet individu qui lui disait de s'en remettre à la Justice d'un pays dont il ignorait tout.

On a toujours tort d'être accusé de quelque méfait, surtout, quand on n'a que sa bonne foi à opposer aux allégations des plaignants, pensait Kirk en quittant l'ascenseur pour se rendre en salle de téléportation.

Lorsqu'il y arriva, Kyle lui apprit que les Xanthiens avaient été camouflés Jusque là derrière un champ de force qu'ils venaient de désactiver. Ils s'étaient fais connaître et avalent dit qu'ils étaient prêts à réceptionner le Klingon. Jim ne releva pas l'incongruité de l'épithète mais comprit enfin pourquoi l'ordinateur les avait expédiés dans le marécage. Ils avalent été sciemment déroutés. Une défense qui montrait que ce peuple avait une assez grande connaissance scientifique, Il ne fut pas rassuré pour autant et c'est avec une appréhension légitime qu'il monta sur la plate-forme et commanda. " Énergie. "

* * * * *

Quelques secondes plus tard, il se trouva au milieu du comité de réception des Xanthiens, une vingtaine de militaires armés Jusqu'aux dents, commandés par un officier qui donna l'ordre d'appréhender Kirk. L'homme s'exprimait en Standard mais il s'adressa à Jim en Klingon et le pauvre Capitaine de l'Enterprise eut toute les peines du monde à comprendre ce discours volubile car la langue de l'Empire voisin lui était peu familière.

- " Voulez-vous répéter ça dans un langage que je puisse comprendre sans traducteur universel ? " Dit-il en montrant qu'il n'avait rien apporté avec lui... pas même une arme.

L'un des soldats lui ramena les bras en arrière et lui passa les menottes. Jim ne souffla mot mais intérieurement, il maudit Starfleet et les Xanthiens, sans oublier les Klingons !

Il comparut immédiatement devant un Juge qui s'informa de son identité et lui apprit ce qu'on lui reprochait. Mais comment se défendre de faits totalement inconnus ? Il apprit qu'il était accusé d'avoir razzzié à plusieurs reprises, à la tête d'un commando Klingon, la colonie de Xanthia 2 et avait alors proclamé qu'il était le Capitaine Kirk.

- " Je dois dire que votre déguisement est parfait. Vous êtes méconnaissable. Vous ne répondez pas au portrait robot exécuté d'après les témoignages de vos victimes. "

- " Peut-être parce que ce n'était pas moi. " Répondit Jim. " Je n'ai rien à voir avec les pillages dont vous venez de me parler. Je n'étais jamais venu sur votre monde avant aujourd'hui. "

- " Mais vous ne niez pas l'évidence. Lorsque nous vous avons précipités, vous et vos hommes, dans le marécage, vous avez juré en Klingon. Cela prouve bien votre culpabilité. Vous avez naturellement employé sous l'effet de la surprise, votre langue maternelle. Nous avons placé des micros sur le site et nous pouvons vous faire entendre l'enregistrement de cette incursion. Nous n'avons pas agi assez vite pour vous empêcher de remonter sur votre navire mais, à l'avenir, les autres prédateurs seront piégés. Nous avons remédié à ce défaut de notre plan de défense. " Dit encore celui qui l'interrogeait.

C'était, à n'en pas douter, un Humain de race blanche, tout comme les militaires qui l'avaient arrêté. Jim se demandait comment ce groupe de Terriens avait peuplé cette planète et depuis quand.

* * * * *

Après ce premier interrogatoire, on le conduisit à la prison. Les cellules, aux barreaux solides, étaient disposées le long d'une allée centrale. Jim eut vite fait l'inventaire de celle où il se trouvait enfermé un lit, un lavabo, des toilettes rudimentaires, une petite table et une chaise. Deux murs latéraux séparaient cet espace étroit des deux cellules contiguës mais il pouvait voir celles qui, tout à fait semblables à la sienne, lui faisaient face de l'autre côté du passage central. Elles étaient d'ailleurs inoccupées et il en éprouva un sentiment de solitude encore plus grand. Il aurait été soulagé d'avoir des compagnons d'infortune même si ceux-ci avaient été de parfaits inconnus.

Les gardiens étaient très discrets. Celui qui lui avait ôté les menottes avant de l'enfermer n'avait pas dit un mot et Il avait disparu au bout de l'allée dans un corps de garde placé près de l'entrée dont Jim ne pouvait entrevoir que la porte. Il était, à n'en pas douter, au secret !

Le lendemain, après une nuit passée dans le silence oppressant de cette prison vide, il avait subi avec un peu de soulagement le rituel du transfert vers le cabinet du juge. Sur le bureau, en face du magistrat, il y avait un épais dossier.

- " Vous voyez que nous ne manquons pas de renseignements à votre sujet. " Dit celui-ci qui avait suivi le regard de Kirk. Il ajouta. " Vous resterez incarcéré pendant que nous procédons à un complément d'informations, assez inutile d'ailleurs, mais Starfleet nous l'a demandé et nous voulons tout faire dans les règles ! "

Jim réclama un avocat. Cela lui permettrait d'avoir accès, même indirectement, à ces documents qui semblaient étayer une accusation plutôt fournie. Pour se défendre, il lui fallait savoir de quoi il était accusé.

- " Le chef de Starfleet par intérim, l'Amiral Morrow, y pourvoira. Jusqu'à l'arrivée de la personne désignée par lui, vous resterez en garde à vue et au secret. " Reprit le juge en se levant. Il appela les gardes pour faire reconduire l'accusé en cellule et ajouta comme on emmenait Jim. " Vous aurez le temps de réfléchir ! "

* * * * *

Et les jours passèrent sans que le prisonnier ne voit personne d'autre que le garde qui lui apportait ses repas. Il vécut ainsi deux semaines de calvaire. Il n'était pas malmené mais la solitude et l'inaction étaient les pires des maux, il en perdait l'appétit et le sommeil.

Un jour, enfin, la geôle s'anima. On amenait un autre prisonnier. Un Klingon qu'il reconnut aussitôt. C'était Kor, le chef de l'expédition qui avait autrefois investi Organia. On plaça le nouvel arrivant dans la cellule qui faisait face à la sienne, puis, les gardes se retirèrent. Jim s'accrocha aux barreaux et demanda à celui qui allait partager sa captivité.

- " Que faites-vous ici ? "

- " Et vous ? " Répondit l'autre.

- " Je venais explorer une planète apparemment inhabitée et je me suis trompé. " Répondit évasivement Kirk.

- " Et vous êtes tombé au pouvoir des Xanthiens. " Dit le Klingon.

- " Tout comme vous, Kor, si je ne m'abuse. " Reprit Kirk. Il fronça le nez. Malgré un nettoyage rapide du nouveau prisonnier, il restait assez de traces de boue sur le captif pour que Jim en tire une conclusion logique de la situation. " Je ne dirai pas que vous êtes le bienvenu, ce serait indigne d'un officier de Starfleet mais vous venez de récolter ce que vous avez semé et ce n'est que justice ! "

- " Moi, je suis bien content de vous voir là. " Reprit l'autre. " Vous n'êtes qu'un faible et votre foutue compassion ne vous servira à rien, ni votre orgueil d'homme de la Fédération. Les Xanthiens ont l'air de vouloir se défendre à la fin contre les incursions, ils y ont mis le temps mais nous en avons bien profité ! "

- " Vous, peut-être, mais pas moi ! " Clama Kirk.

- " Allez faire croire ça à ces êtres bornés, ils savent depuis longtemps que celui qui commandait les raids était le Capitaine Kirk. Je me suis chargé de le crier bien fort. "

Jim comprit tout à coup pourquoi on l'accusait de pillages et de rapines. " Est-ce digne du grand guerrier Kor de s'avilir au point de prendre mon nom ? " Reprit-il avec une fureur concentrée.

Le Klingon répondit. " A cause de vous, j'ai été plongé dans l'ignominie. On ne m'a pas pardonné, chez moi, le traité Organien qui a empêché la bataille. J'ai été rétrogradé. Au lieu de commander une planète, je ne suis plus que pourvoyeur de dilithium à bord d'un petit Oiseau de Proie. Et vous, pendant ce temps-là, vous avez pris du galon, votre renommée a grandi. J'espère bien vous faire tomber du piédestal où la Fédération vous a hissé... Comptez sur moi pour vous enfoncer, Commodore ! "

- " Mais vous avez voulu trop en faire, Capitaine Kor, vous êtes venu ici une fois de trop et, maintenant, vous êtes aussi en prison. Vous n'avez pas su vous arrêter à temps. " Reprit Jim qui croyait enfin entrevoir une issue à sa situation.

* * * * *

Il ne faut pas croire que Spock était resté inactif pendant l'absence de son ami Kirk. Il était en contact permanent avec Starfleet et avait même fait parvenir au Haut-Commandement une copie du journal de bord qui prouvait que le chef de l'Enterprise était sur son navire à des années lumières de Xanthia aux dates où les habitants de la planète assuraient que le Capitaine Kirk avait attaqué leurs villages et s'était ravitaillé à peu de frais. Starfleet lui avait enfin appris qui étaient ces Xanthiens si jaloux de leur anonymat.

Depuis des décennies, leur implantation était connue de la Fédération qui l'avait encouragée et soutenue mais leur présence était restée secrète parce que, par sa position stratégique, elle représentait un fer de lance implanté sur les arrières de l'Empire Klingon. Les plaintes concernant Kirk s'étaient multipliées au cours de l'année précédente et certains Amiraux se demandaient si le Capitaine de l'Enterprise n'était pas un allié secret des Klingons et fournissait à l'insu de son État-major des renseignements aux pillards qui razziaient la planète mais Nogura avait repoussé ces insinuations comme

hautement fantaisistes. Jim ne savait rien de Xanthia et l'Enterprise n'avait jamais été affectée à ce secteur.

Quand Kiwako Nogura avait pris ses vacances et regagné son pays natal, il avait délégué tous ses pouvoirs à son adjoint, nouvellement promu, l'Amiral Morrow mais il n'avait pas attendu son arrivée pour le mettre au courant des dossiers secrets. Il comptait sur le Commodore Robert Barn pour effectuer cette tâche délicate et il avait quitté San Francisco sans arrière pensée.

Le jour où il revint enfin, il gagna immédiatement son bureau et après avoir remercié le petit personnel attaché à son département d'avoir si gentiment exprimé la joie que tous éprouvaient à le retrouver, il demanda à consulter les dossiers des affaires en cours. Celles qui avaient été traitées par son suppléant. Le premier de la pile attira tout de suite son attention. Sur la couverture, il voyait le nom du Commodore James T. Kirk et la suscription Plaintes Xanthiennes.

Il se rappela tout à coup des notes adressées à ce sujet par les Xanthiens qui concernaient le Klingon Kirk. C'était de la plus haute fantaisie. Le nouveau Commodore n'ayant pas le don d'ubiquité, n'avait pu se trouver là lors des raids dont se plaignaient les habitants. Pourquoi Morrow avait-il ressorti ces papiers mis au rancart?

Nogura voulut en avoir le cœur net. Il dit à son secrétaire.

- " Demandez à l'Amiral Morrow de venir me voir immédiatement. "

- " Il n'a pas pris son service ici car il est tombé malade juste le jour où il devait quitter la base Huit. Il est en congé jusqu'à la fin du mois. "

- " Qui le remplace ? Starfleet ne pouvait pas rester sans Commandant en chef. " Reprit-il en perdant sa bonne humeur.

- " Le Commodore Barn qui a exercé cette charge depuis votre départ. "

Kiwalso comprit que ce bureaucrate tatillon avait dû s'occuper de ce qui ne le regardait pas. Il congédia son secrétaire et se mit à étudier le dossier. Il feuilleta rapidement les premières pages. Ces messages avaient été adressés à l'Amirauté avant son départ en vacances. Le feuillet qu'il trouva ensuite était un rapport établi par Robert Barn.

Il lut avec colère et stupéfaction la mesure prise par celui-ci. Ordre a été donné au Commodore James T. Kirk, nouvellement promu, d'explorer le quadrant de Xanthia et d'y étudier les planètes de type M. Il passa à la page suivante. C'était une nouvelle plainte de Xanthiens, puis, venait le rapport où l'on expliquait qu'après une expédition sur Xanthia 2, qui avait tourné court grâce au plan de défense organisé avec l'aide du Haut Commandement de Starfleet, le Commandant de l'Enterprise avait reçu l'ordre de se livrer, pour jugement, aux autorités xanthiennes. Nogura, rouge de colère, hurla.

- " Qu'on m'amène cet idiot de Barn tout de suite ! "

Le Commodore arriva bientôt et s'étonna des reproches que lui adressait son chef, il n'avait fait que son devoir. En mettant de l'ordre dans les affaires pendantes, il était tombé par hasard sur le dossier concernant Kirk et il avait pensé qu'envoyer l'Enterprise dans ce secteur permettrait de clarifier la situation.

- " Mais, Jim ignorait tout de Xanthia et vous l'avez obligé à percer un secret militaire. " Rugit le Grand chef de Starfleet.

Barn simula parfaitement la confusion, il ne savait pas qu'il y avait des secteurs interdits aux Capitaines de Starfleet.

- " Ne vous occupez plus de ça. Je prends moi-même l'affaire en mains. Jim Kirk est un homme qui a toute mon estime. Il est au-dessus de tout soupçon et ce ne sont pas ces sornettes médisantes qui pouvaient lui nuire. " Dit le Grand Amiral en montrant les feuilles où étaient répertoriées les exactions reprochées à Kirk par les Xanthiens, il n'avait rien à voir là-dedans! Et vous l'avez livré comme un malfaiteur aux gens de ce pays exaspérés par les rapines d'un voleur qui se sert de son nom pour le salir.

- " Je n'aime pas laisser traîner les affaires pendantes. " Dit Barn pour se justifier.

En réalité, le Commodore avait agi en toute connaissance de cause pour éliminer un rival, il croyait que Jim Kirk pouvait l'empêcher d'arriver dans l'avenir au poste le plus haut de Starfleet mais il avait agi prudemment pour se couvrir et il avait adressé à l'Enterprise un message habilement tronqué. Sur celui qui restait à l'Amirauté, Il disait. Je remplace, ici,, l'Amiral Morrow. Mais l'Enterprise n'avait reçu que la fin de cette phrase. Il n'avait ouvert le circuit qu'au moment où il disait ici ce qui laissait croire que c'était Morrow qui parlait. On ne pourrait pas l'accuser d'avoir usurpé la personnalité du suppléant de Nogura.

- " Et depuis combien de temps, Kirk est-il aux mains des Xanthiens ? " Demanda le Grand Amiral.

- " Depuis deux semaines. Nous avons reçu de Spock, le Second de l'Enterprise, la demande d'assister son chef devant le tribunal de Xanthia et nous l'avons naturellement autorisé à le faire. " Répondit Barn qui sentait que son zèle n'était pas apprécié du chef de Starfleet. Il avait bien eu raison de se méfier de Kirk. Il était un ami du Grand Amiral !

* * * * *

Spock avait donc appris à son tour que l'Enterprise avait été envoyé dans ce quadrant de l'espace pour clarifier une bonne fois pour toutes les doutes qui

pesaient sur la conduite de Kirk. Le piège où étaient tombés les explorateurs était dû à l'aide du Haut-Commandement.

Après avoir pris connaissances des ces informations, le Vulcain avait fait tout ce qu'il pouvait pour établir l'innocence de son ami dont il ne doutait pas. D'abord, il avait convoqué en salle de réunion tous les chefs de service de l'Enterprise et les avaient questionnés.

- " Y avait-il eu des messages secrets envoyés par le navire, une correspondance secrète entre Kirk et les Klingons. "

Il posa la question à Uhura qui répondit, indignée.

- " Capitaine Spock, mon travail me permet de surveiller tous les messages partants ou arrivants de ou sur l'Enterprise. Je n'ai jamais rien relevé de suspect pendant toute la période indiquée par Starfleet. "

Scott, Sulu, Chekov et McCoy étaient révoltés par les agissements du Commandement. Comment osait-on en haut lieu, suspecter l'intégrité de Jim qui avait si souvent risqué sa vie pour le bien de la Fédération ?

Spock pensait que la seule façon de prouver l'innocence de Kirk était de prouver l'impossibilité physique où il avait été d'envoyer les messages à ses complices aux dates avancées par les Xanthjens. Pour cela, il lui fallait connaître le dossier accusateur et le comparer avec le journal de bord. Il demanda et obtint la permission d'être l'avocat du Commodore Kirk. Tous savaient à Starfleet et sur Xanthia 2 qu'un Vulcain ne pouvait mentir, même si l'accusé était son meilleur ami, Spock ne transigerait pas avec son devoir. Il dirait la vérité quelle qu'elle soit!

Pour l'assister dans ce travail, il avait la possibilité de s'adjoindre un officier de l'Enterprise, Il choisit Chekov. Le Russe se redressa, flatté, quand il apprit, en pleine séance de briefing, le rôle qu'on lui réservait, il assurait souvent le contrôle de la sécurité sur le navire pilote et était au courant de tout ce qui pouvait paraître louche à ses yeux soupçonneux. Il accepta donc avec empressement ce poste dont il espérait beaucoup pour sa carrière car Chekov était peut-être le seul qui soit un peu arriviste parmi les officiers supérieurs du navire.

* * * * *

C'est avec un soulagement bien compréhensible que Jim vit arriver dans le parloir de la prison où on venait de l'amener les deux officiers de l'Enterprise. Il s'inquiéta d'abord du vaisseau.

- " Il est resté en orbite éloignée depuis votre départ. " Répondit Spock.

Le plus dur restait à dire. Apprendre à Jim les soupçons de Starfleet à son sujet. Ce fut Chekov qui se chargea de le faire avec une certaine rudesse.

- " Xanthia 2 est terre de la Fédération. C'est un secret militaire. Tout ce qui vous est reproché est connu en haut lieu et l'Amiral Morrow désirait clarifier la situation. Il vous a envoyé sciemment dans le piège. "

Jim ne trouva aucun mot pour répondre à ce discours, il s'effondra sur une chaise, incapable de contrôler ses muscles.

- " Mais, ça ne tient pas debout ! " Dit-il après avoir retrouvé la voix.

- " Pas plus que vous si j'en crois votre attitude. " Répondit Spock en lui posant la main sur l'épaule.

Cette plaisanterie, plus que ce geste, réconforta Kirk. Spock essayait de plaisanter! C'est donc qu'il avait confiance en l'avenir !

Le Vulcain reprit.

- " Jim, je comprends votre réaction émotionnelle très humaine mais n'ayez aucune crainte, je suis là pour vous aider. Nous avons accès au dossier, c'est le plus important ! "

- " C'est bien pour ça que j'ai demandé à être assisté par un avocat. "

Ajouta Kirk qui retrouvait ses facultés mentales diminuées par deux semaines d'incarcération inexpliquée.

La présence de Kor n'avait pas été tellement bénéfique. La haine du Klingon lui était devenue insupportable et l'avait plongé dans un désarroi proche de la panique, ce qui ne lui était jamais arrivé auparavant.

* * * * *

Enfin arriva le jour où Jim devait comparaître devant le juge d'instruction. Dans le cabinet où il retrouva Spock et Chekov, ceux-ci présentèrent les évidentes erreurs de l'accusation. Jim écoutait tout aussi attentivement que le magistrat mais ils ne disaient rien, ni l'un, ni l'autre.

- " D'abord, examinons la première de ces plaintes. Ce sera plus que suffisant pour en prouver l'inanité. L'accusé n'était encore que Capitaine à l'époque. " Dit le Vulcain.

- " C'était lors de notre expédition sur Mut. Nous avons été capturés par les autochtones et nous y sommes restés prisonniers assez longtemps pour empêcher au Capitaine Kirk d'envoyer un quelconque message à l'Empire Klingon. " Reprit Chekov. Jim eut un petit sourire soulagé tandis que Chekov ajoutait. " Nous ramions comme des galériens., et ce n'était pas drôle. J'y étais et Spock aussi. Nous pouvons témoigner sur l'honneur. Kirk était dans l'impossibilité de communiquer avec qui que ce soit. "

Le juge d'instruction parut ébranlé.

- " Si l'on a nommé James Kirk Commodore après cette aventure c'est bien parce que le Haut Commandement n'a tenu aucun compte de la plainte des Xanthiens. Et il a eu raison de le faire. " Reprit Spock avec force.

Le magistrat acquiesça.

- " Nous avons capturé l'équipage klingon commandé par Kor et nous avons enfermé ce dernier dans une cellule en face de celle de James Kirk. Les systèmes de surveillance audiovisuels nous ont appris le fin mot de l'histoire mais nous pouvions encore douter des paroles échangées entre les deux prisonniers. Ils devaient bien se douter qu'ils étaient épiés et pouvaient dire tout ce qui était nécessaire pour nous faire croire à un complot klingon contre le Commodore. "

- " Croyez-vous qu'un Klingon soit capable de se sacrifier pour un autre ? Surtout s'il s'agit d'un Humain ? " Reprit Chekov, outré.

- " Même si Kor a une certaine admiration pour Kirk, sa haine n'en est pas moins grande et en sort même renforcée ! C'est logique. " Ajouta Spock avec beaucoup de flegme.

A ce moment-là, se produisit un événement qui acheva de changer les doutes sur l'innocence de Kirk en certitude pour le juge Xanthien. Un officier entra et se pencha vers lui. Il chuchota quelques mots à son oreille; Jim et Chekov eurent beau écouter, ils ne purent deviner ce qui se disait mais Spock dont l'ouïe était plus fine parut soulagé et dit 'mi-voix pour que les Xanthiens n'entendent rien.

- " Nogura vient de contacter le gouvernement de ce monde. Il était en vacances et vient de découvrir la façon dont on vous a traité. Il paraîtrait que Morrow n'y est pour rien non plus. Il est en congé de maladie. C'est un sous-ordre qui a voulu faire du zèle et a dirigé toute l'affaire.

- " Comment s'appelle cet être nuisible que j'aille lui tirer les oreilles. " Dit Chekov. " Ce n'est même pas un cosaque, c'est un moins que rien ! "

- " Rien qu'un Commodore nommé Bam. " Répondit le Vulcain.

- " Les bureaux de l'Amirauté sont bien mal fréquentés. " Reprit le Russe d'un ton convaincu.

Jim, abasourdi, ne disait rien.

Le militaire sortit et le Juge regarda les trois officiers assis en face de lui avec un sourire d'étonnement. L'un d'entre eux était-il télépathe pour avoir saisi ce qu'on lui chuchotait à l'oreille. Il regarda le Vulcain. Ses yeux s'arrêtèrent sur ses oreilles pointues. Il soupira.

- " Oh, oui, ils ont des pouvoirs spéciaux ! " Il s'adressa alors à Spock et à Chekov. " Je crois que vous avez établi l'innocence de l'accusé. Je ferme le dossier. Je vais faire parvenir le compte-rendu de cette réunion et vous rendre votre Commodore. " Ajouta-t-il en regardant Kirk. " Avec toutes mes excuses, bien entendu. C'est malheureusement tout ce que je peux faire pour vous. "

Jim prit ta parole.

- " Je n'en demande pas plus. Avoir retrouvé mon honneur et la confiance de mes chefs est tout ce qui m'importe. "

Sur l'Enterprise, on se réjouit de l'heureuse issue de l'affaire annoncée par Spock à l'aide de son communicateur. Dix minutes plus tard, presque tout l'État-major était rassemblé dans la salle de téléportation pour attendre le retour des absents. Quand ils se furent rematérialisés, tous poussèrent un soupir de soulagement. Kirk descendit le premier de la plate-forme et McCoy le serra dans ses bras.

- " Bienvenue à bord, Jim. Vous m'avez fait prendre des cheveux blancs. Que ces imbéciles du Haut-Commandement soient damnés ! "

- " Faut-il laisser figurer cette opinion du chef chirurgien au journal de bord ? " Demanda Scott, une lueur coquine au coin des yeux.

- " Qu'en pensez-vous, Monsieur Spock ? " Demanda le Capitaine.

Spock prit un air offensé.

- " C'est la plus illogique des questions que vous m'avez jamais posée. Il s'agit d'une affaire intérieure à l'Enterprise qui ne concerne en rien le Haut-Commandement. "

- " Et vous défendez le Docteur ? C'est nouveau. " Reprit Jim en souriant. Il y avait longtemps qu'il ne s'était senti aussi détendu. Il reprit. Nos cachotteries sont bien moins dangereuses que celles de Starfleet.

Il regarda autour de lui après être passé dans les bras de tous. Uhura pleurait sans honte à chaudes larmes. Il lui avait essuyé les yeux du bout des doigts en l'embrassant fraternellement, ce qui n'avait fait que redoubler les pleurs de la jeune femme.

- " Je ne vois pas Sulu. " Dit-il alors.

- " C'est lui qui est de service au poste de commandement sur la passerelle. " Lui répondit Scott. " On a joué ça à pile ou face. C'était lui ou moi et je suis fichtrement heureux d'avoir gagné. " Ajouta-t-il alors que tout le monde quittait la salle de téléportation ci se dirigeait vers le turbo-ascenseur.

- " Pauvre Sulu ! La chance n'était pas avec lui. " Dit Chekov entre ses dents.

- " Passerelle, commanda Kirk dès que tout le monde se fut entassé dans la cabine qui obéit aussitôt à cet ordre dit d'une voix un peu tremblante. "

* * * * *

Un moment plus tard, Jim retrouvait son siège de commandement. L'Asiatique lui céda la place avec le plus lumineux des sourires. Pour avoir été le dernier à accueillir le chef de l'Enterprise, Sulu n'en était pas le moins heureux.

- " Il nous manquait une partie de l'âme de ce navire. " Dit-il quand Jim se libéra de son étreinte à lui couper le souffle avec laquelle il l'avait salué.

- " Le vaisseau était dans les meilleures mains possibles. " Répondit Kirk. Ses yeux étaient voilés par les larmes qu'il refusait de laisser couler. Le Commodore s'installa sur son siège et tous regagnèrent leur poste habituel.

- " Pouvons-nous quitter cette orbite ? " Demanda Jim à son suppléant.

- " Nous avons le feu vert des Xanthiens et de Starfleet. " Répondit le timonier.

- " Route calculée pour le retour au bercail. " Ajouta Chekov à mi-voix en consultant la console du navigateur.

- " Annoncez notre départ. " Dit Kirk en faisant pivoter son siège vers Uhura.

- " Et je refermerai vite toutes les fréquences. " Affirma-t-elle, pas besoin de chercher à savoir ce qu'ils ont à dire!

Elle gardait une dent contre le Haut Commandement. Avoir cru que Jim était de mèche avec les Klingons ! Quelle aberration! Quand elle eut accompli son travail et dit d'un ton sec.

- "Enterprise, terminé. "

Elle se relaxa sur son siège et tous autour d'elle en firent autant. McCoy s'appuya plus fort sur le bras de Jim.

- " Au fait, Commodore, il faudrait peut-être que je m'assure de votre condition physique ! " Dit-il d'un ton narquois.

La réponse de Jim fut brève et colorée, puis, il sourit.

- " Sacré, vieux Bones ! Il tient toujours à avoir le dernier mot ! "

- " Non, c'est sérieux. J'ai une prescription qui s'adresse d'ailleurs à fout l'État-major. Avant de passer au mess, vous viendrez boire un petit verre de brandy de Sauna. Et c'est valable pour vous aussi, Scott. " Dit le médecin en se penchant sur l'intercom du bras du siège de Jim.

- " Comptez sur moi ! " Répondit la voix de l'Écossais. " Je ne manque jamais de répondre à une pareille invitation. "

L'Enterprise partit dans le champ des étoiles, dans l'espace profond où toute la famille que formait l'État-major était sûre de retrouver la sérénité et la joie de vivre sur le meilleur des vaisseaux de la Flotte Spatiale de la Fédération.

F I N